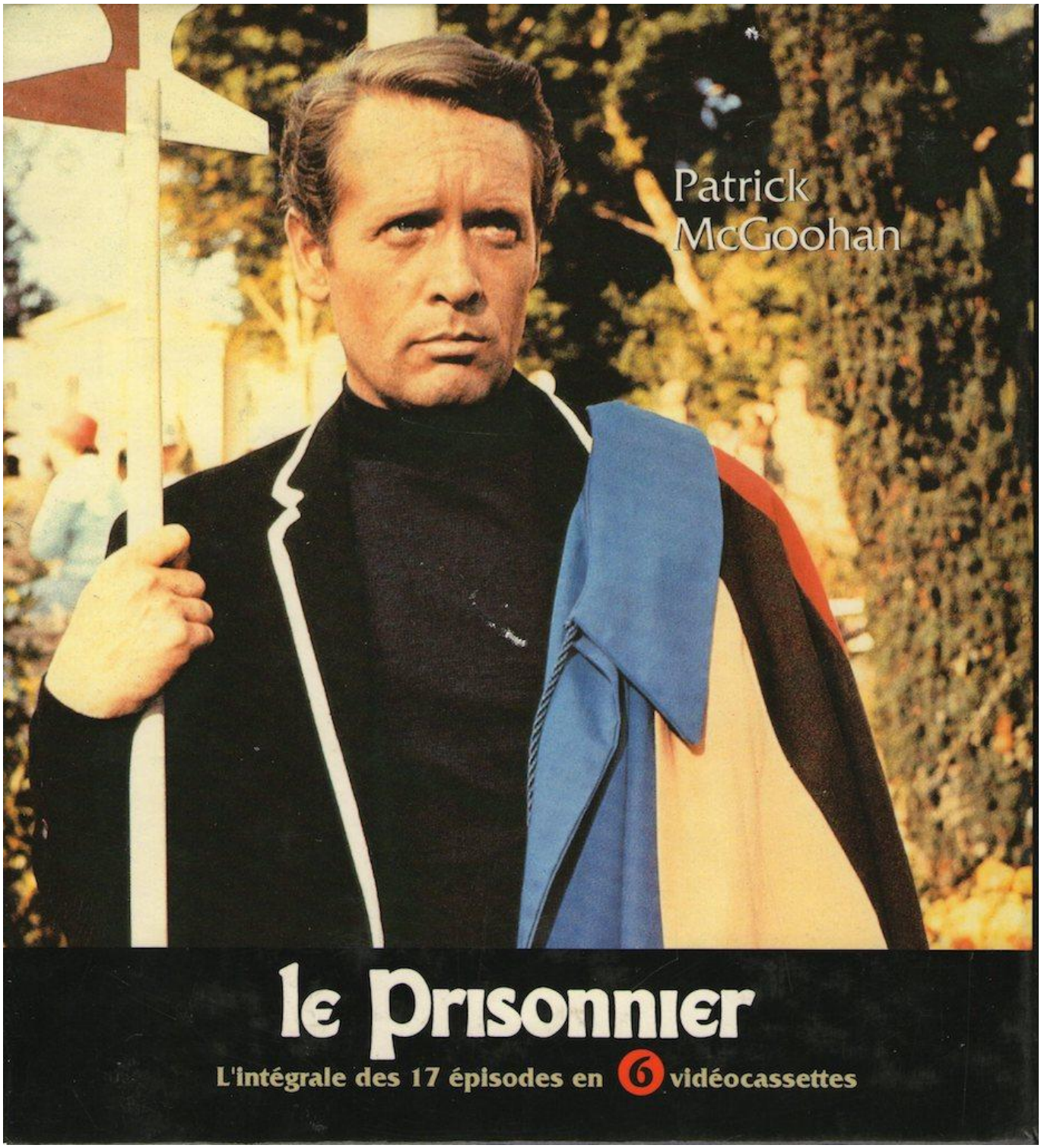
Le Prisonnier de George Markstein et Patrick McGoohan (avec ce dernier dans le rôle-titre...) 1967-1968



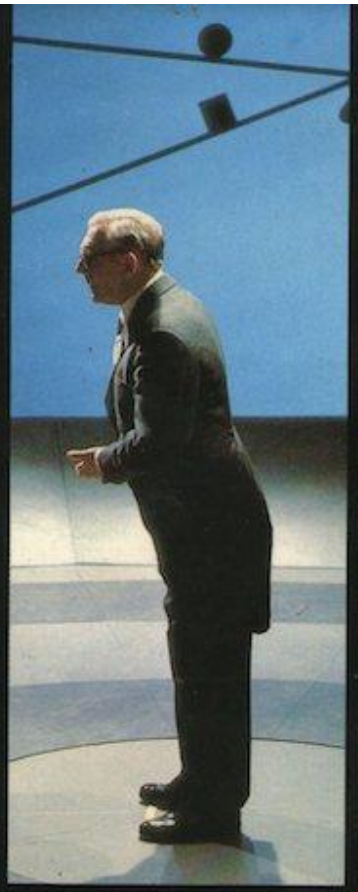
Genre : pas un numéro, mais un homme liiiibre !!!



Scénar : a-t-il déposé sa démission ? En tout cas l'homme est rayé des cadres de son agence d'espionnage. Le temps de faire ses valises, il est enlevé direct après avoir été gazé. Il se réveille dans un étrange endroit : « le village » où personne ne semble pouvoir le renseigner tant qu'il n'a pas de « numéro ». Il apprend être le *numéro 6*. Il finit par rencontrer le *numéro 2* qui semble en savoir long sur sa démission, il comprend que ses « hôtes » veulent remplir les vides du dossier qu'ils tiennent sur lui et connaître le motif de sa démission. Mais ils sont tombés sur un os avec leur nouveau prisonnier. Ulcéré par son enlèvement, celui-ci tente rapidement de trouver une issue pour se tailler mais d'énormes ballons blancs patrouillent et empêchent toute évasion. C'est donc de l'intérieur, où les citoyens

numérotés sont contrôlés comme des pantins, qu’il va chercher à faire craquer ses geôliers qui le maintiennent entre *Le Marteau et l'enclume* [1].





0 44008 41163 5
EDV 17 PY 750 084 116 3
6 vidéocassettes
VHS
SECAM

1 L'arrivée
Le carillon de Big Ben
A,B et C

2 Liberté pour tous
Double personnalité
Le Général

3 Le retour
Danse de mort
L'impossible pardon
(inédit)

le Prisonnier

L'intégrale des 17 épisodes en 6 vidéocassettes





4 Échec et mat
Le marteau et l'enclume
Musique douce (inédit)

5 L'enterrement
J'ai changé d'avis
La mort en marche
(inédit)

6 Il était une fois
Le dénouement

© 1967 ITC.
Conception :
Fabien & Co
Conception graphique :
nuit de chine
PolyGram Video

Tous droits du producteur et du propriétaire de l'œuvre enregistrée réservés. Sauf autorisation, la duplication, la location, le prêt, l'utilisation de cette vidéo cassette pour l'exécution publique et la rediffusion sont interdits.

Ce superbe coffret de six cassettes contient l’intégrale des dix-sept épisodes (inclus les trois inédits) et plonge le téléspectateur dans une série hors du temps et de l’espace ou presque, dans la grande tradition des étranges autres feuilletons de la charnière des années 60-70 (du genre *Chapeau melon et bottes de cuir*, *Le Saint* ou *Les Mystères de l'Ouest*) qui mêlent aussi mystère, suspense, science-fiction, espionnage et kitsch rétro futuriste. On pense aussi évidemment à un monde parallèle à la *Alice au pays des merveilles* (regardez donc *Échec et mat*), ou aux futurs *Orange mécanique* (expérimentations scientifico-médicales et torture psychologique permanentes de rigueur) et *The Truman show* qui a forcément ponctionné des influences ici où toute vie est enregistrée et filmée…



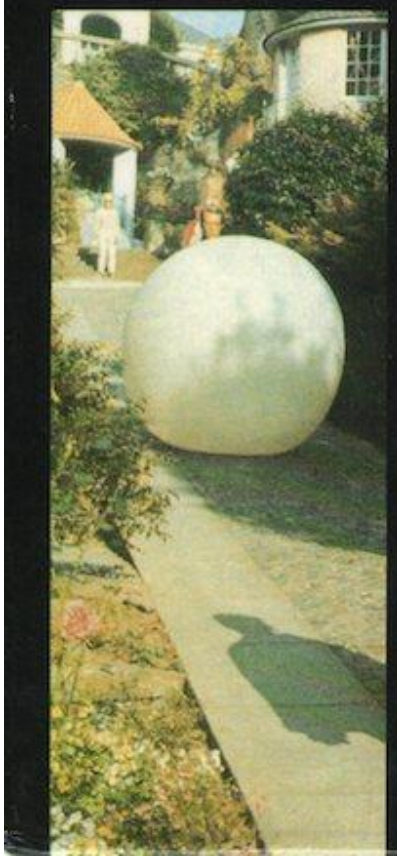




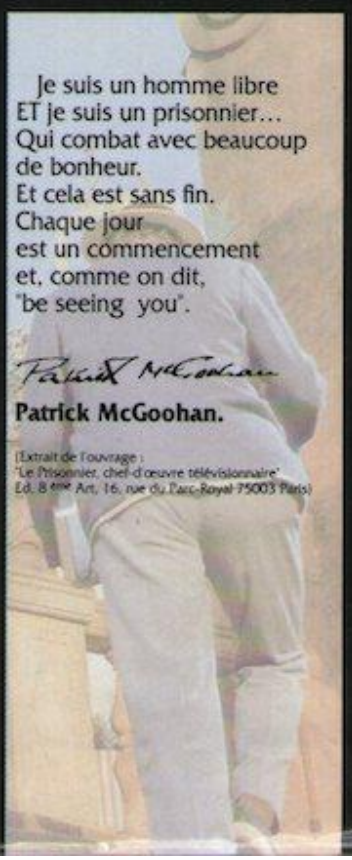
Patrick McGoohan

le Prisonnier

L'intégrale des 17 épisodes en 6 vidéocassettes







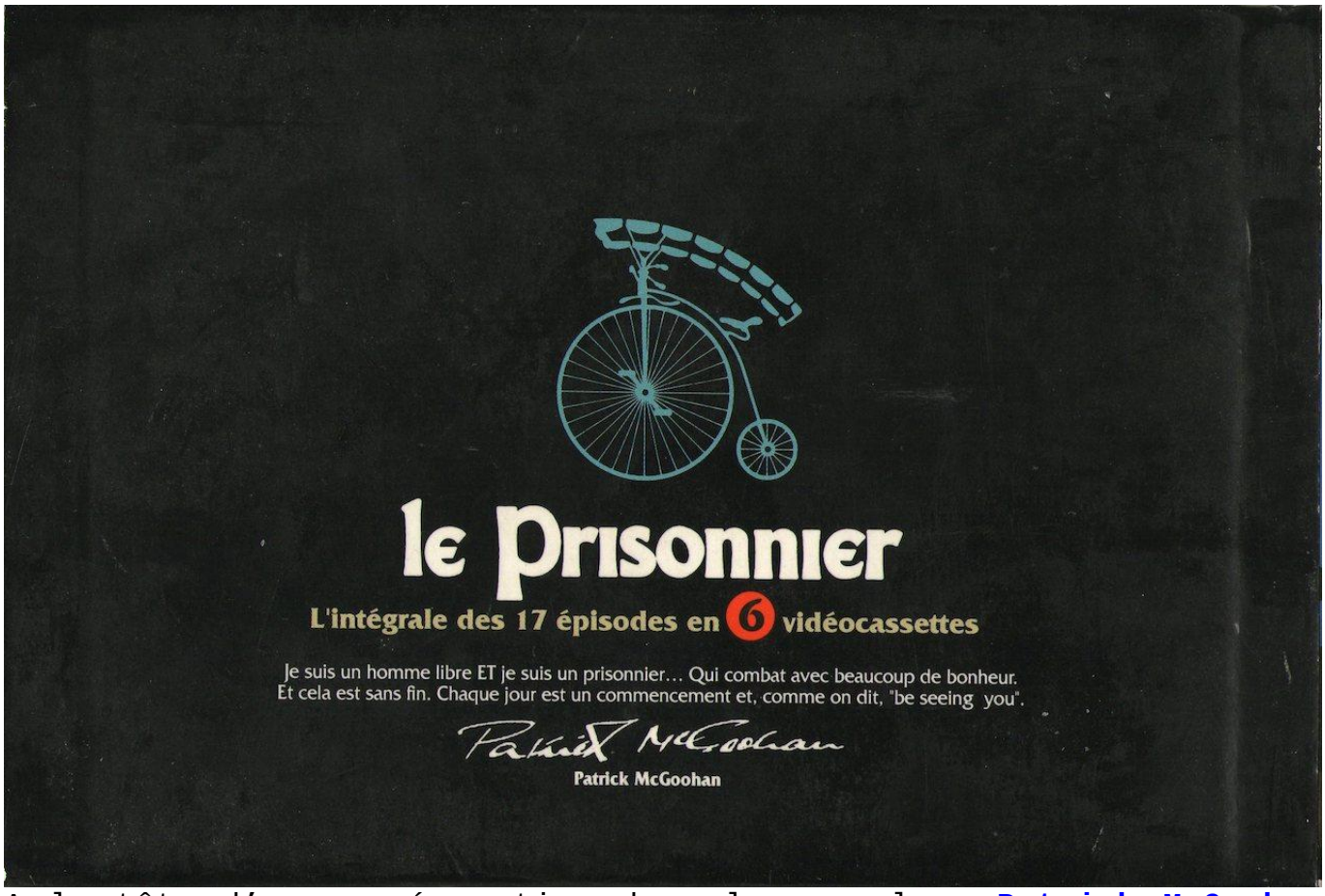
Je suis un homme libre
ET je suis un prisonnier…
Qui combat avec beaucoup
de bonheur.
Et cela est sans fin.
Chaque jour
est un commencement
et, comme on dit,
"be seeing you".

Patrick McGoohan

Patrick McGoohan.

(Extrait de l'ouvrage :
"Le Prisonnier, chef-d'œuvre télévisionnaire"
Ed. 8ème Art, 16, rue du Parc-Royal 75003 Paris)

Les épisodes sont très différents les uns des autres (un est même tourné sous forme d'un western !) mais toujours nantis d'un scénario à suspense et à facettes multiples, de dialogues soignés et piquants, ils sont aussi unis par le mystère d'un univers aux costumes et aux décors étranges (les réalisateurs ont visiblement un gros faible pour les rayures !). Dans ce paradis de la mini Mocke règne une ambiance de paranoïa totale (sur cet échiquier d'un genre nouveau, et en pleine guerre froide dont la série est forcément une métaphore, « rien ne distingue les blancs des noirs »…) et parfois horrifique avec en bonus pléthore d'incessants sons aigus perpétrés par une fanfare mais aussi des klaxons et autres rayures stridentes.



A la tête d'un sacré casting de sales gueules, **Patrick McGoohan** (également co-créateur de la série !) est un grand acteur et hyper bon dans ce rôle d'agent guindé et furax qui ne dédaigne pas les tics à la *James Bond* (la violence contrebalancée par le dandysme flegmatique et ironique semble son crédo) et s'avèrera le prisonnier le plus casse-burnes de l'histoire de la détention jusqu'à une fin totalement azimutée qui fera couler beaucoup d'encre et contraindra même à s'exiler un temps les concepteurs de la série. « Bonjour chez vous » ! qu'ils disaient !

[1] titre d'un épisode absolument génial !

Personne n'échappera au fantastique morceau d'**IRON MAIDEN** inspiré par la série :

https://www.youtube.com/watch?v=Is2nSoqFRHU

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.